



EXPOSITIONS

MAISON DES ASSOCIATIONS



ESPACE
EXPOSITION

2018

ESPACE EXPOSITION

Lieu de vie, de rencontres et d'échanges, cet espace présente une programmation variée, faisant la part belle aux initiatives associatives, locales et citoyennes. Il est prioritairement dédié à l'image, pour des raisons d'accessibilité au plus grand nombre et d'adaptation au sujet associatif.

HORAIRES

Du lundi au vendredi : 9h > 17h30

Samedi : 14h > 18h



UN CABINET PHOTOGRAPHIQUE JACQUES DOMEAU

18 DÉC. > 24 JAN. 2018

VERNISSAGE / VENDREDI 22 DÉCEMBRE / 18H

Quand un studio photo devient un lieu de rencontres, en prise avec la vie d'un quartier.

Septembre 2015, Jacques Domeau invente Un Cabinet Photographique au cœur d'une importante rénovation urbaine : place du Gast. Dans un quartier populaire de Rennes, l'un des commerces vacants de la place, où l'on se croise habituellement sans se rencontrer, chacun a pu prendre le temps de venir s'y faire photographier, gratuitement. Prendre la pause, se poser. Que serait le portrait sans un regard mais aussi une écoute attentive et délicate ?

Pendant une année, la présence quotidienne de Jacques a permis aux habitants de pousser la porte du Cabinet, de prendre part à l'oeuvre collective. Ici, on vient « comme on est » : des femmes, des hommes, des enfants, de tous les âges, de tous milieux, toutes origines sont venus se faire photographier, se sont rencontrés.

Chacun des portraits est une histoire car ici, chacun livre un passage de lui-même, par l'expression de son visage, mais aussi par ses mots.

Tout naturellement ces histoires s'entremêlent. « Bonjour, je vous ai vu chez le photographe ! » Les visages s'exposent dans la vitrine du cabinet : on y voit son voisin, sa maîtresse d'école, ses amis... Et aussi des inconnus, des rencontres à venir. Déclencheur souple, Jacques Domeau interroge l'image de chacun. Il révèle l'estime de soi, redonne confiance aux uns, rompt l'isolement des autres, en suscitant des rencontres inattendues. Ce lieu est rapidement et naturellement devenu un point de rendez-vous, en rompant l'isolement de nombreux habitants du quartier.

« Au delà du vivre ensemble, le faire ensemble est plus fédérateur, plus engageant. » Jacques a eu cette capacité à s'intéresser à autrui, aux fragiles, aux discrets, ceux qui n'osent pas. Il a, par sa photographie, donné respect et dignité. « Nous avançons et réfléchissons ensemble, nous jouons, loin des barricades, à refuser l'invisibilité des gens ordinaires. » Jacques Domeau a réalisé un travail artistique d'envergure sociale, par la qualité de sa démarche en prise avec la réalité d'un quartier.



EITERQUELLEN STEFAN FÜRTHBAUER

29 JAN. > 26 FÉV. 2018
VERNISSAGE / MERCREDI 21 FÉVRIER / 18H30

« Eiterquellen » est un projet sur des snacks proposant la « Würstel » (saucisse viennoise) et différentes cultures de fast-food à Vienne.

La plupart du temps, ces snacks sont des îlots d'approvisionnements dans un environnement ancien, avec une pincée d'héritage culturel. Ces îlots sont isolés tout à la fois du fait de leur apparence, mais également dans leurs résistances aux chaînes mondiales de la restauration rapide. Plus leur architecture semble « impropre » et moderne, plus les coulisses du patrimoine sont visibles. Ils ont été introduits pendant la période « K.u.K » de la monarchie austro-hongroise vers 1870, pour fournir un revenu sûr aux anciens combattants blessés. « K.u.K » est l'acronyme de l'expression « kaiserlich und königlich » impérial et royal en Allemand.

Depuis lors, ils sont devenus une part essentielle de la culture urbaine non seulement en fournissant des collations, mais aussi en étant un lieu de rencontre de la classe ouvrière viennoise tout comme de la haute société. La langue viennoise suburbaine est assez crue et est précisément consacrée dans ces lieux, c'est l'une des principales raisons pour laquelle j'ai choisi le titre 'Eiterquellen' (sources de pus) pour ce projet.

Bien sûr, ces anciens snacks viennois ont dû évoluer pour rattraper les chaînes internationales de fast-food. Leur apparence a évolué avec une architecture contemporaine qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler celle des « diners » des années 60 aux Etats-Unis. Cependant, la nourriture reste la même depuis presque 150 ans.

Stefan Fürthbauer

Né en 1976 en Haute-Autriche, il vit à Vienne depuis 15 ans. La photographie lui a été transmise par son père, pendant son enfance. Après une longue pause Stefan Fürthbauer a retrouvé le chemin vers la photographie à travers la révolution numérique, même si, étrangement, il préfère travailler en analogique. Stefan Fürthbauer travaille de manière conceptuelle. Tous ces projets traitent de l'humain, directement ou indirectement.



REGARDS DE FEMMES SOCIÉTÉ PHOTOGRAPHIQUE DE RENNES

1^{ER} MARS > 12 AVRIL 2018
VERNISSAGE / JEUDI 15 MARS / 18H30

L'association la Société Photographique de Rennes permet à chacun de ses membres de progresser dans l'apprentissage de la technique et de l'art photographiques par l'échange et le partage.

Six femmes de la SPR proposent, en prenant la photographie pour appui, de raconter autrement la vie des femmes au sein de la cité. Chaque photographe porte une thématique qu'elle a choisie pour valoriser la femme.

Catherine Le Scolan-Quéré
« Rennes, une femme, un quartier » nous promène en divers endroits de la ville, où des femmes rennaises, étudiantes, actives, retraitées, sont photographiées chacune dans un quartier qu'elles affectionnent, devant des tags hauts en couleur.

Jocelyne Morin
« Du champ au marché » pour témoigner de l'activité maraîchère et de la joie de vivre de Clémence, la photographie depuis son champ, jusqu'à son installation très matinale sur les marchés.

Clotilde Audroing Philippe
« Engagements plurielles » est allée à la rencontre de femmes, citoyennes engagées dans la vie associative, militante ou professionnelle portées par leurs passions et/ou leurs convictions,

Catherine Lagouche
« Vos mains parlent de vous » est une approche plus intimiste, elle a choisi de laisser parler des mains de femmes, de saisir le geste fugitif qui révèle une personnalité, une force, une coquetterie, un talent.

Bernadette Magny
« Oser le changement » s'est intéressée à des femmes aux parcours variés et atypiques. Elles exercent par choix un métier manuel dit « masculin » dans des activités traditionnelles, soit suite à une succession ou création d'entreprise, soit dans le cadre d'une reconversion pour des diplômées de l'université.

Brigitte Delalande
« En roues, livres » s'est rendue dans l'atelier participatif d'auto-réparation de vélos, La petite Rennes, lors des permanences de la Cyclique. Dans cet espace convivial et sécurisant, c'est l'occasion de se familiariser avec les outils et la mécanique. La série se veut le témoignage de cette appropriation.

Organisé par la Société Photographique de Rennes en partenariat avec Zanzan Films et le Crédit Mutuel de Bretagne dans le cadre de la Journée Internationale des Droits des Femmes.



ENTREVUES CAROLE BERTAUX

17 AVRIL > 9 MAI 2018
VERNISSAGE / JEUDI 19 AVRIL / 18H30

En Inde du Sud, de Mumbai à Pondichéry et jusqu'au village de Shirangala, paysages et conversations se tissent pendant trois semaines. Les rencontres se succèdent avec la population féminine provenant de mégapoles ou du monde rural. Encore étudiantes, déjà artistes ou travaillant depuis plusieurs années, chacune des femmes rencontrées construit son propre équilibre entre tradition et modernité avec détermination.

Ce projet photographique permet de découvrir et d'appréhender ce que signifie « être femme » pour ces citoyennes indiennes. Des clichés réalisés dans les habitations, sur le lieu de travail ou dans la rue. En tissant les images de chaque rencontre, les individualités de ces jeunes filles, ces mères, ces maîtresses de maison se découvrent.

Pendant les entretiens, chacune se confronte au regard qu'elle porte sur elle-même, juste le temps d'échanger quelques mots, de se regarder, de déclencher l'appareil photo. Cette exposition est l'occasion de montrer ces esquisses de relations entre soi et l'autre, ces bribes de vies.

Carole Bertaux, photographe sur le bassin rennais, a réalisé ce travail photographique en août 2017. Ses interrogations sur sa position en tant que femme dans la société française et sa passion pour l'Inde, l'ont amenée à se confronter aux regards que les femmes indiennes portent sur elles-mêmes.

*Carole Bertaux, lauréate de la bourse FRIJ.
Avec le soutien du CRIJ et de Jeunes à Travers le Monde.*



LA CHUTE DES IMAGES

FESTIVAL OODAAQ

16 > 31 MAI 2018
VERNISSAGE / JEUDI 17 MAI / 18H30

L'exposition « La chute des images », organisée dans le cadre du festival Oodaaq, rassemble les vidéos de quatre artistes qui ont en commun d'interroger la nature de l'image en tant qu'outil de détermination des représentations historiques, sociales, culturelles... De l'image cinématographique retraitée comme une peinture, à la réduction de chefs-d'œuvre de l'Histoire de l'art à leur condition matérielle de surface bidimensionnelle, c'est l'illusion d'un rapport direct de l'image au réel qui est ici mise à mal.

À l'instar du travail fait par Roland Barthes dans ses « Mythologies », les artistes de cette exposition traquent, par une série de manipulations opérées sur l'image (ralentissements, accumulations, répétitions, effacements, mises en scène...), les stéréotypes iconiques qui peuvent servir des ambitions politiques ou économiques. Ils mettent à nu les codes de l'image, révélant en même temps la place de celui qui la reçoit et le pouvoir de celui qui la crée.

L'Œil d'Oodaaq est une association rennaise qui mène une réflexion sur les images d'aujourd'hui, nos relations avec elles, leurs différents modes de diffusion et de réception, et la multiplicité des formes qu'elles peuvent prendre. Le Festival Oodaaq est l'occasion d'enrichir ces réflexions par des propositions d'expositions, de projections, de performances, conférences et autres temps de rencontre. Pour la 8ème édition de son festival, L'Œil d'Oodaaq propose à Rennes un parcours vidéo entre la Maison des Associations, Le Lieu, Lisaa et l'Office du Tourisme.



ET DE TOUTES MES TERRES CIE ERÉBÉ KOULIBALLETS

6 > 29 JUIN 2018

VERNISSAGE / MERCREDI 6 JUIN / 18H30

Le projet photographique « Et de toutes mes terres... il ne reste que la longueur de mon corps » a débuté en 2016. Il met en exergue la diversité des personnes vivant ou travaillant sur le quartier du Blosne. A partir du constat « Tous beaux tous différents », nous sommes allées à la rencontre des gens et les avons invités à visiter notre studio photo mobile.

Ce studio photo « Sidibé Bébé » en hommage au photographe malien **Malick Sidibé** et à la famille des musiciens Sidibé à laquelle la compagnie est rattachée depuis 25 ans. Grâce à ce studio, nous revisitons la tradition de la photographie d'Afrique de l'Ouest au service de la population.

La rencontre, les gens, la richesse de leurs diversités culturelles, l'humanité sont au centre de notre démarche. Nous avons photographié des personnes dans la rue à la Fête des Voisins, place du marché... au Blosne. A chaque fois le principe est le même : nous offrons un cliché papier aux participants. Nous avons également crée un studio fixe où les plus timides pouvaient venir poser.

La 1ère année, photographies des personnes dans leur tenue de tous les jours sur leur lieu de passage, de travail, d'activité quotidienne. Une spontanéité joyeuse accompagnait cette étape. La 2ème année, photographies des personnes dans leurs habits

de fête, leur plus belle tenue, leurs vêtements traditionnels ou leur sape du samedi soir. L'intimité faisait son apparition. Pour le dernier volet c'est la rencontre du public dans leurs pratiques artistiques, corporelles et sportives, afin de les photographier en mouvement, le lien extraordinaire au corps en mouvement.

Nous remercions les lieux qui nous ont accueillies, toutes les personnes qui se sont prêtées au jeu de poser devant notre objectif, de dévoiler une part d'eux-mêmes dans l'intimité de cet instant partagé grâce au regard. Nous avons beaucoup appris et cette entreprise créatrice, féconde a nourri intensément notre démarche chorégraphique ainsi que notre rapport au corps. À la danse, aux corps, au mouvement, à la beauté de tous, à la terre et au ciel.

Cie Erébé Kouliballets

Elle est née en 1988 à Rennes, ses projets évoluent autour de la danse, la musique et la poésie entre l'Europe et l'Afrique. Autour des créations chorégraphiques, des projets aussi riches que divers toujours centrés autour d'un axe : le corps.

Morgane Rey et Anne-Sophie Guillaume

Chorégraphe pour l'une et interprètes toutes deux, dans la cie Erébé .



SOMEWHERE STÉPHANE MAHÉ

5 JUILLET > 12 OCTOBRE 2018

VERNISSAGE / JEUDI 5 JUILLET / 18H30

FERMETURE DE LA MDA DU 14 JUILLET AU 16 AOÛT

C'est un lieu où le temps s'estompe. Un lieu où les contours physiques de la matière s'effacent. Ici la photographie retrouve la délicatesse des pictorialistes du 19^{ème} siècle. Dans sa proposition, Stéphane Mahé ouvre une fenêtre sur un ailleurs impalpable et nous invite à faire un pas de côté, en quête d'une réalité seconde, quelque part au bord du monde.

Le lieu, le temps n'ont pas d'importance, au contraire... ici celui qui regarde interprète, invente, raconte son histoire, ses histoires. Somewhere est une séquence d'images qui s'articulent comme une respiration fébrile dans laquelle chaque photo est en revanche autonome et offre au regard la possibilité d'un commencement.

Somewhere c'est bien sûr quelque part ; quelque part entre hier et demain, quelque part entre le coin de la rue, le bout du champ ; un endroit si familier et pourtant, à un détail près, si différent qu'on à envie de venir doucement s'y perdre.

Stéphane MAHÉ, photographe autodidacte depuis une quinzaine d'années, membre fondateur de l'agence 360ouest, spécialisée dans la photographie sphérique 360°, Stéphane Mahé a pendant un certain temps pratiqué intensivement la photo 360° et collaboré ponctuellement avec différents sites internet d'informations.

L'envie de s'orienter vers une photographie plus « personnelle » l'a amené à se saisir d'un smartphone et de s'en servir comme outil photographique. Cela a notamment donné naissance à une première collaboration avec les Éditions de Juillet et Arnaud Le Gouëfflec pour le livre « Terminus Saint-Malo » dans la collection Villes Mobiles et diverses expositions.

Aujourd'hui, peu importe l'outil utilisé, l'aventure photographique continue avec la série Somewhere.



ILS ARRIVENT PIEDS NUS PAR LA MER MAUD VEITH

18 OCTOBRE 2018 > 10 JANVIER 2019
VERNISSAGE / JEUDI 18 OCTOBRE / 18H30

J'embarque pour la première fois sur l'Aquarius en octobre 2017, bateau humanitaire affrété depuis février 2016 par SOS MEDITERRANÉE afin de venir en aide aux embarcations de migrants en détresse. Cet imposant navire de 77 mètres, est aujourd'hui occupé par les sauveteurs de l'association, les soignants de Médecins sans frontières et l'équipage du bateau, 365 jours par an.

Au cours des trois semaines passées à bord comme photographe, 588 passagers ont été sauvés de la noyade. Tous étaient partis de Libye, avec un petit sac plastique contenant l'essentiel de leurs affaires et pieds nus, pour la plupart. Bébés, mineurs, femmes enceintes, seules ou accompagnées... blessés parmi les plus fragiles ont été sortis de l'eau les premiers et accueillis sains et saufs à bord, grâce au professionnalisme des sauveteurs. Deux jours plus tard, nous les déposons sur la terre ferme, dans le petit port de Vibo Valentia, au sud de l'Italie.

Cette série d'images a été guidée par mes émotions premières. J'ai été témoin à la fois de l'entraide et de l'humanité qui règnent à bord de l'Aquarius, au même titre qu'un spectacle effrayant qui a lieu loin de tous en haute mer.

S.O.S. MEDITERRANÉE est une association civile de sauvetage en haute mer, créée en 2015 dans un élan de la société civile européenne mobilisée face à l'urgence humanitaire en Méditerranée. Alliant les compétences du monde maritime et de l'humanitaire, elle s'est engagée dans une mission en mer et à terre, avec trois objectifs : sauver des vies en Méditerranée centrale, assurer la protection des rescapés jusqu'à leur arrivée dans un port sûr et témoinner.

Maud VEITH étudie la photographie à l'Université Paris 8 et à l'École des Gobelins. En contact avec le théâtre de rue depuis son enfance, elle a photographié durant quatre ans « Rue Balanza ! » série sur l'art de rue à Lima et crée le Studio Photo Ambulant avec lequel elle collecte des portraits du monde entier depuis 2011. Elle a monté pendant deux ans un atelier photo (labo argentine) auprès de SDF ainsi que de jeunes autistes. Elle poursuit aujourd'hui ce travail avec des collégiens en Île de France. Elle se forme à l'âge de 30 ans au métier de marin pour ensuite embarquer régulièrement sur Tara (goélette d'expédition scientifique), et en 2017, elle est engagée par l'association SOS MEDITERRANÉE comme photographe reporter. En 2015, elle fonde l'association Femmes PHOTOgraphes, avec quatre autres photographes.

ESPACE EXPOSITION
MAISON DES ASSOCIATIONS
6 COURS DES ALLIÉS
35000 RENNES

02 99 85 83 13

expositions@asso-bug.org

<http://mda-rennes.org/espaces/espace-exposition/>



Conception-réalisation :